

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 2

Rubrik: Calligraphie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les mémorables succès des prédications des Bossuet, des Bourdaloue, des Lacordaire, de tant de nos zélés missionnaires. Mais dès que le discours n'agit plus sur l'auditoire, l'émotion se refroidit.

C'est en cela que la parole diffère de l'exemple. Ce dernier influe lentement, mais ses effets sont durables. C'est grâce à l'instinct d'imitation, don précieux et funeste à la fois, que nous sommes portés à reproduire ce qui nous frappe.

Educateurs chrétiens, c'est de vous que dépend l'avenir de la jeunesse. Semblable à la cire molle qui garde la forme qu'on lui imprime, l'enfant se modèle sur ceux qui l'entourent. Pendant longtemps, il est incapable de concevoir un autre idéal que celui qui est concrétisé dans les personnes qu'il respecte. C'est pourquoi, parents et maîtres, votre devoir est de veiller à ce que vos conseils ne soient pas en contradiction avec votre conduite. « Les âmes grandissent au contact des grandes âmes. »

Une institutrice.

CALLIGRAPHIE

Faut-il proscrire les mouvements des doigts et ne permettre qu'au bras de se mouvoir ? On l'a prétendu. Mais des expériences minutieuses et prolongées, opérées dans des laboratoires de psychologie américains, ont abouti aux conclusions suivantes : « Des différentes catégories d'élèves examinés, on n'en trouve pas qui écrivent sans utiliser le mouvement des doigts ; toutes les catégories emploient à peu près le même pourcentage, c'est-à-dire, les bons « écrivains » développent autant le mouvement des doigts que les mauvais « écrivains » et ceux qui ont pratiqué le mouvement musculaire du bras utilisent autant le mouvement des doigts que les élèves qui n'y ont jamais été exercés. » Et la conclusion de nombreuses pages de description d'épreuves tient en deux mots : Une bonne écriture est obtenue à la suite d'exercices qui ont pour but d'assouplir la main dans les glissements latéraux à travers la page, de gauche à droite, ou, plus simplement, de faciliter le glissement de la main dans le sens de la ligne.

Le rapport américain contient au reste des remarques utiles. Certes, les exercices musculaires du bras et des doigts ont quelque utilité pour dégourdir les doigts ; même avec des exercices suivis cependant un écolier ne peut acquérir l'habitude du mouvement musculaire de l'écriture avant d'avoir acquis un certain développement physique. « Avant l'âge de 10 ans, un enfant n'est pas encore assez maître de ses mouvements pour exécuter un tracé avec précision ». Mais le mouvement de la main n'est qu'un élément de l'art d'écrire ; le mouvement suit une image mentale ; l'attention de l'enfant se porte moins sur les mouvements eux-mêmes que sur les contours à reproduire. C'est aux contours qu'il pense, ce sont les contours qu'il surveille, quand il étreint son crayon, se crispe, noue ses jambes à sa chaise pour les réussir. Les contours, il les conçoit avant de les exécuter. Il importe donc encore de lui faire apprécier de belles formes et de beaux modèles, non seulement sur le papier, mais sur le tableau noir. Un maître qui calligraphie la moindre lettre, le moindre chiffre qu'il écrit au tableau noir ou dans le cahier des élèves, ne manquera pas de donner à ses élèves une image mentale des lettres sans trop de défauts ; il y a des chances qu'ils

écrivront bien, car ils en reproduiront les contours harmonieux. Un maître griffonne-t-il sans art ni délicatesse des jambages inégaux et bâclés, les élèves copieront une image défectueuse. L'importance de l'image mentale des lettres dans l'enseignement de l'écriture nous semble ce qui est nouveau dans les copieuses études d'outre-Océan. Est-ce nouveau ? Qui ne sait que les élèves ont l'écriture de leur instituteur, et qu'ils la changent en changeant de maître ?

Voici quelques règles enfin qui nous peuvent être utiles :

Position : « L'enfant doit être assis bien en face du pupitre, les avant-bras reposant sur les trois-quarts de leur longueur, le papier en face de lui, le bord inférieur faisant un angle de 30 degrés avec le bord du pupitre ».

Gradation : « Exercices lents d'abord, allant de 30 lettres à la minute dans les premières années, jusqu'à 70 en huitième. Au début, on fait écrire au crayon sur papier mat ».

Des exercices latéraux de mouvement favorisent la translation aisée de la main sur la ligne d'écriture. Il est bon de compter pour obliger l'élève à grouper ses mouvements.

« Ce à quoi il faut viser en classe, ce n'est pas à obtenir la meilleure écriture, mais à amener la moyenne des élèves à une écriture nette et parfaitement lisible ; l'âge et la pratique la perfectionneront ensuite. On ne saurait exiger davantage qu'aux dépens d'un temps considérable rogné sur des matières essentielles. »

(*Bulletin des études des Frères du Canada.*)

Pour embellir nos maisons et nos salles d'écoles

Les vacances sont finies ; chacun a repris ses travaux. Mais l'on conserve, au nid d'hiver, le souvenir ensoleillé des radieuses journées de l'été. Beaucoup d'entre nous ont fait, sans doute, avec leur classe, ou pendant les vacances, quelques excursions dans la Gruyère et voudraient posséder un tableau d'un site préféré. N'y ont-ils pas goûté un jour, avec l'espoir d'y retourner, dans toute sa plénitude, la beauté de l'Intyamont, des vanils et des verts pâturages ?

Ils peuvent se procurer ce souvenir, et à peu de frais. Un photographe gruyérien, M. *Simon Glasson*, à *Bulle*, a pris une grande série de vues, qu'il édite en *cartes postales* et en *tableaux*, qui sont de toute beauté. Le mot n'est pas exagéré. M. Glasson est un véritable artiste. Il sait choisir avec un tel bonheur ses sujets et ses points de vue qu'une visite à ses collections est une révélation pour ceux mêmes qui croient connaître la Gruyère. Cartes et agrandissements sont exécutés avec un goût parfait ; ce sont des photos d'art qui n'ont rien de commun avec la banale phototypie.

Leur prix est modique. La carte coûte 20 centimes, avec un rabais pour une certaine quantité ; quoi de plus facile que de composer un album ? On a de splendides agrandissements pour 15 fr., cadre et glace compris ; des tableaux plus petits coûtent de 4 à 5 fr.

N'est-ce point là une occasion d'ornez sa demeure ou son école ? Ces lignes ne visent pas à être une réclame. Elles sont un simple témoignage de reconnaissance envers un homme de goût, qui sait bien son métier, et qui contribue par son travail à faire mieux connaître, mieux aimer l'un des joyaux de notre chère petite patrie fribourgeoise.

Un vieil ami de la Gruyère.